A PROPOS DES MIASMES

On appelait autrefois "miasmes" chroniques, en homoéopathie, des manifestations chroniques dues à des agents infectieux ou des intoxications. Il y avait la Psore, la Syphilis, la Sycose, et le quatrième était le "miasme médicamenteux".

LA PSORE : est un sujet qui demande pour être exposé des développements assez longs et compliqués, démontrant que nous sommes tous, plus ou moins, des descendants de lépreux et de galeux. Il y avait, au moyen âge, énormément d'éruptions cutanées et la lèpre était, bien entendu, la principale. Au cours des temps, on les a arrosées de lotions et enduites de pommades qui les ont camouflées, c'est-à-dire supprimées; et il en est résulté une série de maux chroniques qui peuvent aller des affections organiques banales (digestives - asthme) jusqu'au cancer. Chaque fois qu'on baîllonne une maladie, qu'on"l'arrête"au lieu de la guérir, l'organisme réagit par des manifestations qui peuvent être extrêmement diverses et qu'HAHNEMANN a relevées dans la littérature homoéopathique, remarquant que lorsqu'on donnait par la suite à ces malades le remède approprié, on assistait au retour de la manifestation primitive. Et il a montré combien ces symptômes pouvaient produire d'états pathologiques divers.

Après la Psore il y a la SYPHILIS : A cette époque on ne connaissait pas encore les différences entre le chancre de HUNTER et le chancre mou. HAHNEMANN avait cependant déjà pressenti une différence sans pouvoir la mettre en évidence.

Et enfin il y a la SYCOSE : qui est la blennorrhagie chronique. La blennorrhagie n'est pas du tout considérée par les homoéopathes comme une maladie simplement locale, mais bien comme une maladie constitutionnelle grave qui peut donner naissance à des symptômes extrêmement sérieux dans tout l'organisme, manifestations qui ont été du reste décrites dans certains ouvrages allopathiques.

A ces trois grands états infectieux s'ajoute un quatrième état qui conditionnait déjà à cette époque toute une série de maladies : ce sont les"maladies médicamenteuses". Que ne voyons-nous pas aujourd'hui à ce sujet, combien de maladies arrivent par suite d'intoxications médicamenteuses! On a maintenant de gros volumes, d'ailleurs très bien faits, sur les intoxications médicamenteuses, par tous les nombreux dérivés chimiques et synthétiques de notre pharmacopée moderne, et on organise à ce sujet, dans de nombreuses universités, des symposiums et d'importants congrès. Et ces intoxications médicamenteuses intéressent tout particulièrement les homoéopathes, car cette symptomatologie toxique abondante devient pour eux autant d'indications pour guérir des maux semblables, surtout quand ils sont bien décrits et possèdent des modalités!

En clientèle, nous avons presque toujours des rebuts, des malades qui ont fort souvent passé dans les mains de nombreux médecins. Ils ont absorbé de multiples drogues et nous avons des cas toujours compliqués par les médications absorbées. Ces intoxications conditionnent donc des

états parfois très complexes et qui rendent notre thérapeutique difficile car le malade est porteur de sa maladie et en plus de son intoxication médicamenteuse. Ceci doit être pris en considération et les homoéopathes attachent une très grande importance à ce quatrième miasme.

Dr P. Schmidt.

*

* *

REMEDES HOMOEOPATHIQUES DES TROIS AGENTS INFECTIEUX

(MIASMES)

Remèdes homoéopathiques et leur courte Matière médicale

Je vous présente ici un travail sur les anti-psoriques, anti-syphilitiques et anti-sycotiques. On devrait les appeler plutôt homoéo-psoriques, homoéosyphilitiques et homoéosycotiques, car l'homoéologie veut que nous différencions les trois termes suivants :

Antidote doit être banni de notre langage. Son radical "anti" vient du latin "ante" et du grec "anti". Quand il vient du latin, il marque l'antériorité, la priorité de temps et de lieu comme dans les mots : antidate, antichambre, anticiper. Dans ce cas, il se présente souvent dans sa forme latine : antédiluvien, antécédent. Quand il vient du grec, il indique opposition : antidote, antisyphilitique, antipsorique. Mais, lorsqu'il vient du grec, nous devons lui fermer la porte de notre Ecole de la manière la plus sévère et la plus absolue, comme dit Granier, car le radical "anti" doit être remplacé par le radical "homoeo". Déjà le Dr Roux, un homoéopathe français, faisait remarquer qu'il est absurde, dans notre Ecole, de parler d'antipsorique. C'est lui, le premier, qui a proposé le terme d'homoéopsorique, d'homoéosyphilitique, d'homoéosycotique.

Galien appelait antidotes tous les remèdes donnés à l'intérieur. L'ancienne Ecole emploie le terme d'antidote comme synonyme de contre-poison et c'est là la signification réelle dont jouit ce mot. Cela appartient à l'ancienne Ecole. Or, comme dans un cas d'empoisonnement la substance que l'on administre n'est pas contre, mais pour, au lieu de dire : antidote, on devrait dire "prosdote".

Lorsque nous nous proposons de faire disparaître ou de diminuer l'action fausse ou trop énergique d'un remède, il convient d'employer le terme de "diadote". Tandis que l'action dynamique de nos remèdes nous impose le terme : d'homoéodote, car nous antidotons vraiment dynamiquement un virus ou l'action d'un remède donné en dynamisation "par la loi des semblables".

J'ai eu passablement de mal à trouver dans notre littérature la liste exacte des homoéopsoriques, homoéosyphilitiques et homoéosycotiques. Parmi les auteurs, il y a d'abord Hahnemann, puis Boenninghausen avec son grand livre sur ce qu'il appelle les antipsoriques; ensuite il y a Hartlaub & Trinks, enfin Kent, Gibson-Miller, Petroz, etc... J'ai relevé tous les remèdes des Maladies chroniques et mis ceux qui étaient dans le Répertoire. Clarke ajoute simplement Thyroïdinum dans les homoéosyphilitiques.

* * * * *

REMEDES HOMOEOPSORIQUES

Nom latin du remède :	auteurs :
	A = J.H. Allen Ae = Aegidi B = Boenninghausen Cl = Clarke G = Gibson-Miller Gr = Gross H = Hahnemann K = Kent L = C. Lippe P = Pétroz S = Stapf T = Hartlaub & Trinks
Aconitum napellus	A. T.
Aesculus hippocastanum	A.
Agaricus muscarius	H. B. A. G.
Alumina (argile)	H. B. A. G.
Ambra grisea	A. T. B. Gr.
Ammonium carbonicum	H. T. B. A. G.
Ammonium muriaticum	H. B. A. G.
Amygdalus amara	T. B.
Anacardium orientale	H. T. B. A. G.
Angustura vera	T.
Antimonium crudum	H. T. B. G.
Antimonium tartaricum	T. B. A.
Apis mellifica	H. G.
Argentum metallicum	H. A. H.
Argentum nitricum	T. B. Gr.
Arnica montana	T. B.
Arsenicum album	H. T. B. A. G.
Arsenicum iodatum	A.
Asa foetida	T. B. S.
Asarum europaeum	T. B.
Aurum foliatum	H. T. B. G.
Aurum muriaticum	B.

Baryta acetica	T. B.
Baryta carbonica	H. T. B. G.
Belladonna atropa	H. T. B. A. Gr. Ae.
Berberis vulgaris	A.
Bismuthum nitricum	T. B.
Boracic acidum	H.
Borax veneta	H. T. B. A.
Bovista lycoperdon	B. A.
Bryonia alba	T. B. Ae.
Bufo rana	A.
Calcarea acetica	B.
Calcarea ostrearum	H. T. B. G.
Calcarea phosphorica	H. A. G.
Calcarea sulphurica	T. B.
Camphora officinalis	T. B.
Cannabis sativa	T. B.
Cantharis vesicatoria	T. B.
Capsicum annuum	T. B.
Carbo animalis	H. T. B. G.
Carbo vegetabilis	H. T. B. G.
Causticum	H. T. B. G. Cl.
Chamomilla matricaria	T. B.
Chelidonium majus	T. B.
China officinalis	T. A.
Cicuta virosa	T. B. A.
Cina semen contra	T. B.
Cinnabaris	A.
Clematis erecta	H. T. B. G. S. Gr.
Coca erythroxylon	A.
Cocculus indicus	T. B. A.
Coccus cacti	A.
Coffea cruda	T. A.
Colchicum autumnale	T. B.
Colocynthis cucumis	H. T. B. A.
Conium maculatum	H. T. B. G.
Crocus sativus	T. B. A.
Cuprum metallicum	H. T. B. A. G. S. Gr.
Cyclamen europaeum	T. B. Gr.
Daphne indica	
Digitalis purpurea	H. T. B.
Drosera rotundifolia	T. Ae.
Dulcamara solanum	H. T. B. G.
Electricitas positiva	T.
Euphorbium cyparissias	T.
Euphorbium dulcis	T.
Euphorbium lathyris	T.
Euphorbium officinarum	H. B. G. Gr.
Euphrasia officinalis	Gr.

Ferrum magneticum	T.
Ferrum metallicum	H. B. G. Gr.
Ferrum phosphoricum	K.
Fluoric acidum	A. G.
Galvanismus	T.
Graphites mineralis	H. T. B. A. G.
Guajacum officinale	H. T. B. G.
Hamamelis virginica	A.
Helleborus niger	T.
Helonias dioïca	A.
Hepar sulphuris calcareum	H. B. G. S. Gr.
Hydrastis canadensis	G.
Hydrocyani acidum	T.
Hyoscyamus niger	T. A.
Ignatia amara	T. A.
Iodium	H. T. B. A. G.
Ipecacuanha cephaëlis	T. A.
Kali bichromicum	G.
Kali carbonicum	H. B. A. G.
Kali iodatum	B. A. G. Gr. K.
Kali nitricum	H. B. G.
Kali phosphoricum	K.
Lac caninum	A.
Lac defloratum	A.
Lachesis trigonocephalus	G.
Laurocerasus prunus	T.
Ledum palustre	T.
Lilium tigrinum	A.
Lobelia inflata	A.
Lycopodium clavatum	H. T. B. G.
Magnesia carbonica	H. T. B. A. G.
Magnesia muriaticum	H. T. B. G.
Magnetis polus arcticus	T.
Magnetis polus australis	T.
Manganum aceticum	H. T. B. G.
Mercurius corrosivus	T.
Mercurius solubilis	T. A. K.
Mezereum daphne	H. T. B. G.
Millefolium achillea	A.
Morphinum	
Moschus moschiferus	T.
Murex purpurea	A.
Muriatic acidum	H. T. B. A. G.

Natrum carbonicum	H. T. B. A. G.
Natrum muriaticum	H. B. A. G.
Niccolum metallicum	B. S. Gr.
Nitri acidum	H. T. B. G.
Nux vomica	T. A.
Oleander nerium	T.
Oleum jecoris aselli	A.
Opium somniferum	T.
Origanum majorana	A.
Paris quadrifolia	T.
Petroleum	H. T. B. A. G.
Phosphori acidum	H. T. B. G.
Phosphorus	H. T. B. A. G.
Platina	H. T. B. A. G. S. Gr.
Plumbum aceticum	T. Gr.
Plumbum metallicum	B. G. S.
Plumbum muriaticum	T.
Podophyllum peltatum	K.
Psorinum	A. G.
Pulsatilla nigricans	T. A.
Ranunculus bulbosus	A. S. Gr. Ae.
Rheum officinale	T.
Rhododendron chrysanthemum	H. B. Gr.
Rhus toxicodendron	T. B. S. Gr. Ae.
Rumex crispus	G.
Ruta graveolens	T. G.
Sabadilla officinarum	T. B.
Sabina juniperus	T. K.
Sambucus nigra	T.
Sarracenia purpurea	A.
Sarsaparilla smilax	H. T. B. G. K.
Secale cornutum	A. K.
Selenium	B. S.
Senega polygala	H. B.
Sepia succus	H. T. B. A. G.
Silica	H. T. B. A. G.
Spigelia anthelmintica	T. B. S. Gr.
Spongia tosta	T. G. Gr.
Squilla maritima	T.
Stannum metallicum	H. T. B. A. G.
Staphysagria delphinium	B. A. S. Gr. K.
Stramonium datura	T.
Strontiana carbonica	B.
Sulphur lotum	H. T. B. A. G.
Sulphuris acidum	H. B. G.

Taraxacum dens leonis	T.
Teucrium marum verum	T.
Thuya occidentalis	T. Ae.
Trifolium pratense	T.
Tuberculinum bovinum	K.
Veratrum album	T.
Zincum metallicum	H. T. B. A. G. K.

* * * * *

Docteur P. SCHMIDT

J'ai pris les symptômes de quelques-uns des médicaments homoéopathiques indiqués dans les Maladies Chroniques et j'ai regardé à quels remèdes de la Matière Médicale ils correspondent. Quelle erreur ferait-on de croire qu'il n'y a que les remèdes minéraux qui soient des antipsoriques !

Capsicum annuum : pour les toux explosives, pour les maux de tête explosifs, chaque fois qu'il y a quelque chose d'explosif; quand le malade postillonne de partout quand il tousse, ou quand il perd ses urines,ou a la sensation qu'en toussant sa tête va éclater.

Carbo animalis : Le remède des indurations, des tumeurs très dures. Coliques rénales, ménorrhagies prolongées, malodorantes, excoriantes. Sueurs nocturnes fétides, jaunâtres.

Chelidonium majus : est un remède merveilleux que je vous conseille un jour d'étudier à fond. Il a cette fameuse douleur dans le dos à la pointe de l'omoplate droite; ou ces douleurs qui font comme une ceinture ou une ficelle qui serre tout autour de la taille.

Cinnabaris : le remède des organes génitaux, surtout masculins. Il concerne tout ce qui peut se trouver dans la région de la verge, du gland. Et il a aussi ces douleurs en lunettes autour des yeux. Lues plus T.b.c.

Clematis erecta : est un remède remarquable pour les douleurs dans le cordon spermatique. Orchite. Adénite inguinale. Goutte à goutte après micturation.

Erythroxylon coca : remède qui a l'aggravation en montant, le remède des ascensions. Borax est au contraire aggravé par le mouvement de descente. Coca pour la montée, Borax pour la descente. En homoéopathie nous avons tout, nous sommes comblés! Et pour les malades qui partent en avion, je conseille toujours Borax 30 ou 200 et Coca 200, si Borax est insuffisant. (Répéter toutes les 10 à 15 minutes). Hémoptysies. Epuisement nerveux par surmenage.

Cocculus indicus : remède du mal de mer, et aussi remède des dysménorrhées: Cocculus 30 ou 200 dans un verre d'eau, une cuillerée à café toutes les heures ou toutes les deux heures fait souvent beaucoup mieux que tous les remèdes allopathiques possibles et ne provoque jamais aucun symptôme secondaire. Douleurs améliorées pendant la flux.

Colchicum automnale : le remède des vaches qui gonflent; des malades qui ont le dégoût de la nourriture rien qu'en la voyant, en la sentant, et même en y pensant! Hors de lui par mauvaises odeurs. Douleurs de gauche à droite dans la goutte.

Colocynthis cucumis : avec ce remède vous pourrez faire tourner court à beaucoup d'appendicites au début. Et puis aussi c'est le remède de l'indignation et de la colère. Alors que l'indignation rentrée avec le sentiment que l'on ne peut pas s'exprimer extérieurement sera plutôt Staphysagria. Constipation chronique après abus de laxatifs.

Conium maculatum : quel précieux remède! Ce n'est pas une perle homoéopathique, c'est un diamant. C'est un remède que j'affectionne particulièrement. Pour les vertiges je ne sais pas ce que je pourrais faire sans lui: C'est un remède vraiment extraordinaire. Si un malade peut vous dire que lorsqu'il ferme les yeux son vertige disparaît, vous pourrez lui donner Conium. C'est aussi un très bon remède pour les démangeaisons après les ictères. Pour de nombreuses affections du sein il est merveilleux. Il a aussi l'amélioration en laissant pendre les jambes; la toux provoquée par un petit chatouillement en un endroit très localisé du larynx, aggravée sitôt que le malade se couche.

Crocus sativus (le safran) : le remède qui fait rire. Pour ces gens qui ne peuvent pas vous regarder ni vous parler sans rire. Sensation de quelque chose qui bouge dans le ventre ou l'estomac. Constipation des enfants. Epistaxis et règles avec caillots foncés.

Cuprum metallicum : remède des crampes, les crampes des sportifs. Pourquoi voyons-nous toujours en septembre une recrudescence des crampes musculaires? Parce que c'est l'époque du raisin, et que souvent avec le raisin nous absorbons du sulfate de cuivre avec lequel il est arrosé pour lutter contre le phylloxera.

Vous guérirez aussi souvent des crampes en faisant mettre au malade une grosse clé au fond de son lit, car l'acier modifie et neutralise l'électricité statique de tout être vivant.

C'est le remède des coqueluches ou des toux qui cyanosent le malade. Et aussi le remède des gens qui pleurent au moment de prononcer un discours: c'est une manifestation de sénilité très regrettable. Toux infantile suffoquante, améliorée par l'eau froide. Convulsions par peurs ou vexations. Choléra.

Cyclamen europaeum : le remède des insomnies avant les règles. C'est le seul qui soit indiqué au Répertoire, mais je suis sûr qu'il doit y en avoir d'autres! Sa salive ainsi que la nourriture qu'il mange

paraissent salées. C'est le remède avec Opium du hoquet pendant la grossesse. Toute nourriture paraît salée. Vertiges tournants.

Digitalis purpurea : c'est un remède qui nous appartient et lorsque les allopathes emploient de la digitale, ils font de l'homoéopathie sans le savoir. C'est un remède que nous n'employons pas assez. Ce n'est pas seulement un remède du coeur. C'est un remède du foie, de la prostate et il vaut la peine d'être étudié à fond.

Drosera rotundifolia : remède qu'HAHNEMANN recommande de ne pas répéter : on le donne une fois et on attend. Il ne faut surtout pas le répéter après chaque accès de coqueluche.

Dulcamara solanum : il y a peu de remèdes qui ont l'aggravation par l'humidité aussi marquée. Otalgie la nuit. Verrues mains et face.

Euphrasia : le casse lunettes! Dans le coryza il y a plus d'irritation des yeux que du nez. Lacrymation abondante. Dans le cas contraire avec irritation du nez et non des yeux, pensez à Allium cepa.

Fluoric acidum : voilà un remède admirable pour la paroi veineuse, qui renforce la couche musculaire. C'est un remède pour les varices; le remède des pertes blanches qui sont irritantes, brûlantes, fétides, qui rougissent l'intérieur des cuisses.

Guajacum officinale : le remède qui autrefois empestait dans les hôpitaux, les salles des tuberculeux. Mais nous l'employons beaucoup mains dans les affections pulmonaires que pour des douleurs de rétraction dans les muscles et les tendons, (comme Causticum).

Hammamelis virginica : c'est notre panacée veineuse et les allopathes nous l'ont, bien entendu, volée! comme ils nous ont d'ailleurs volé bien d'autres remèdes: Glanoine, Lachesis, Digitalis...etc... Mais il nous reste quand même la satisfaction morale de les avoir découverts!.

J'ai guéri avec ce remède un confrère d'Italie qui souffrait d'une douleur épouvantable du canal spermatique, et Clematis n'y faisait rien. Une seule dose d'Hammamelis a suffi.

Helonias dioïca : le remède de la malade qui nous dit: "Je sens ma matrice comme une poire dans mon bas-ventre!" Elle est consciente de sa matrice. Diabète insipide.

Hepar sulfuris calcarea : Hepar n'est pas seulement pour les suppurations. Il correspond à ces douleurs exquises chez des malades que l'on ne peut pas toucher. Il faut que la douleur soit "exquise".

Hydrastis canadensis : ce n'est pas seulement un remède des sinusites. C'est un remède de la constipation, un remède du rectum: il a de nombreux symptômes du bas de l'intestin. C'est un remède du cancer. Etudiez-le. Le génie médicamenteux est quelque chose qui nous

émerveillera toujours!

Hydrocyanic acidum, notre acide prussique : remarquable dans les affections cardiaques arythmiques. Pouls faible. S'évanouit facilement.

Iodium : le remède des gens maigres et qui pourtant ont fort appétit. Jamais vous ne donnerez ce remède à des gens corpulents.

Ipecacuanha : un remède dont on ne peut pas se passer lorsqu'on est appelé à soigner des enfants. C'est le remède de la bronchiolite, des rhumes qui descendent, des bronchites chez les enfants. Mais il faut, pour qu'il agisse, que la langue soit propre. Jamais Ipeca n'est indiqué si la langue est blanche ou si elle est chargée.

Kali bichromicum : lorsqu'il y a des sécrétions gluantes, collantes et filantes, jaunes ou verdâtres.

Kali carbonicum : pour ces fameuses douleurs du dos qui descendent dans les cuisses. Kali carbonicum est le roi des remèdes pour les gens que vous ne pouvez pas toucher tellement ils sont chatouilleux.

Kali iodatum : les sciatiques aggravées couché sur le côté douloureux et mieux en marchant.

Kali nitricum, notre salpêtre : pour les asthmatiques qui font leur crise à 3 heures du matin.

Kali phosphoricum : le remède des étudiants épuisés qui, avant leurs examens ont besoin d'un petit stimulant pour leur cerveau. Vous le donnerez à la 6e dynamisation, 2 ou 3 fois par jour, pendant 15 jours, avant les examens.

Lac caninum : voilà un remède incomparable pour arrêter la sécrétion mammaire chez les femmes qui veulent sevrer. Et depuis 47 ans je n'ai pas eu un seul échec. C'est ce remède que j'ai donné à un pasteur qui voulait faire un "proving" avec des hautes dynamisations et qui disait que les hautes dilutions ne donnaient jamais rien: et après la XMe dynamisation il m'a raconté qu'il avait rêvé à un serpent violet rampant dans de l'herbe verte... excellent "proving" d'une très haute dynamisation chez un sujet sensible.

Laurocerasus : un remède que l'on oublie beaucoup pour le coeur et auquel nous devrions plus souvent penser. Lisez-le dans vos Matières médicales.

Ledum : indiqué dans les traumatismes; et surtout lorsque vous avez marché sur un clou par exemple. Toutes les suites de piqûres - Entorses - douleurs épaule gauche et hanche droite - Rhumatismes ascendants - Panaris.

Lilium tigrinum : a une action très favorable sur ces leucorrhées brunâ-

tres, fétides, irritantes, avec un état de dépression, de tristesse. C'est aussi le remède qui a la sensation d'une main qui serre le coeur comme Cactus et Iodium. Pleurs - Dépression - Craint pour le salut de son âme.

Mezerum : a des démangeaisons dites erratiques, quand vous vous grattez à droite, voilà la démangeaison qui s'en va à gauche! Ou bien le malade ne peut pas se déshabiller sans être pris de démangeaisons un peu partout... Zona et névralgies post-zona - Périostites - Ostéites.

Achillea millefolium : ainsi dénommé parce qu'on raconte dans l'Illiade qu'Achille, sur les conseils de Chiron, a utilisé cette plante pour soigner les soldats blessés et qui saignaient. Un beau remède des hémorragies rutilantes et de ces états fébriles continus dont on ne découvre pas la cause. Hémoptysies - Epistaxis - hématuries.

Murex purpurea : remède de l'excitation génitale féminine.

Muriatic acidum : le malade qui a la mâchoire pendante et qui glisse au fond de son lit. Il a des hémorroïdes tellement douloureuses qu'il ne peut plus s'essuyer après la selle. Une excellente indication, c'est la présence des hémorroïdes chez les enfants.

Origanum majorana : remède précieux pour les petites filles qui s'excitent.

Paris quadrifolia : sensation de deux ficelles qui tirent les yeux en arrière dans le crâne. Muax de tête chroniques.

Petroleum : remède précieux de la dacryocystite; des sueurs fétides; des crevasses au bout des doigts. Cinépathies - Engelures - Nausées matinales.

Phosphoric acidum : les diarrhées indolores et inodores. Si un malade a des diarrhées épouvantables, et sans douleurs ni odeur, vous pouvez être sûr qu'avec Phosphoric acid. vous réussirez très bien. Ce remède convient également aux enfants qui grandissent trop vite.

Phosphorus : est le remède météoropathique par excellence. Maigreur - Grandit trop vite - Voûté - Transpirations nocturnes profuses pendant le sommeil.

Platina : la hauteur, le mépris, le dédain de ce métal précieux, au-dessus de l'argent et de l'or!.. et pour les douleurs si pénibles, qu'elles font pleurer. Dyspareunie. Constipation en voyage.

Podophyllum peltatum : les diarrhées en jet, très abondantes; et ne parlons pas de l'odeur qui vous oblige à ouvrir les fenêtres! Pensez à ce remède dans de tels cas, surtout s'il y a encore en plus un petit prolapsus de la muqueuse rectale. Grince des dents la nuit.

Psorinum : Pensez à la localisation temporo-maxillaire de ce remède; aux démangeaisons la nuit qui empêchent de dormir. C'est le malade qui va toujours mieux avant une crise; un grand frileux qui vous arrive en été avec sa pelisse... Eruptions supprimées - Prurit nocturne.

Ranunculus bulbosus : le roi des remèdes pour la névralgie intercostale. Pleurodynie - Points de côtés - Zona intercostal - Alcoolisme.

Rhus toxicodendron : pour toute éruption vésiculeuse, herpétique. Ce remède agit de préférence à gauche en haut et à droite en bas, et pour les ganglions douloureux du cou, aux cuisses, etc... Orchite.

Rumex crispus : C'est le malade qui sort toujours avec un mouchoir devant sa bouche, tellement il a peur d'attraper froid et de tousser à cause du brouillard. Ses symptômes de la toux sont très précieux, étudiez-les. Toux sèche, épuisante, incessante, énervante.

Ruta graveolens : Pour les allopathes, c'est la plante qui provoque les avortements. Pour nous c'est un remède merveilleux qui agit beaucoup sur la sphère génitale. Il a trois localisations principales: l'oeil, le poignet et le rectum. Toutes les entorses, luxations, fractures.

Sambucus nigra : pour ces enfants qui vous arrivent toujours la morve au nez, on a envie de les moucher... et surtout pour les rhumes des nouveau-nés. Corps bouillant la nuit, sans soif et désire rester bien couvert!

Sarracenia purpurea : un des principaux remèdes de la variole. Fringales après repas.

Sarsaparilla smilax : le petit frisson qui part de la vessie après la miction; cystites. Coliques néphrétiques descendantes. Urines rares.

Selenium : pour les Messieurs d'un certain âge... dont la libido diminue trop et trop vite! Urines foncées, rares. Gonorrhée.

Senega polygala : voilà un remède merveilleux, comme Ammoniacum gummi pour les personnes âgées qui crachottent sans arrêt et graillonnent continuellement. (Catarrhe bronchique des vieillards). Pour résorber les restes des cataractes secondaires (après opération).

Spongia tosta : me rappelle un cas de trachéite épouvantable depuis 15 jours chez une infirmière, la soeur d'un confrère hollandais, qui lui avait envoyé déjà plus de 12 remèdes différents, et qui fut guérie par ce remède dans les deux jours qui ont suivi, grâce à cette modalité: toux améliorée en mangeant. Quand elle mangeait elle ne toussait plus, et elle me disait: "Mais je ne peux pourtant pas manger toute la journée!".

De même cette autre malade qui avait une sciatique aiguë et qui

n'était soulagée qu'en jouant du tennis. Et elle aussi me disait: "Je ne peux tout de même pas jouer au tennis toute la journée." Et Sépia qui a cette amélioration par le mouvement violent l'a remise d'aplomb promptement- Goitre. Toux des rougeoleux, sifflante, douloureuse.

Squilla maritima : Quand le malade tousse, l'urine gicle comme un petit jet d'eau... Crache sans arrêt.

Stannum metallicum : sensation de faiblesse du thorax; voix sans force; épuisement dans le thorax par la toux. Crachats copieux - Hémoptisies.

Staphysagria : remède de la vie moderne pour les suites de vexations. d'indignations... notre pain quotidien à tous!

Stramonium datura : c'est avec Belladonna et Hyosciamus, le remède de la violence. Il ne peut pas supporter de traverser un tunnel, par peur du noir et de l'obscurité. Enfants batailleurs et qui mordent. Mydriase.

Teucrium : quand on pense à ce remède, il faut avoir le réflexe d'aller regarder dans le nez s'il n'y a pas de polypes... et quand c'est un cas de Teucrium marum verum il y a presque toujours des polypes multiples. J'ai vu des malades moucher leurs polypes sous l'action de ce remède. Perte de l'odorat - Sensation de narine droite bouchée.

* * * * * * *

J'ai choisi ce petit bouquet de médicaments homoéo-miasmatiques pour vous rafraîchir la mémoire et j'ai fait comme l'abeille qui butine sur de jolies fleurs.... ainsi la Matière médicale est pour tout homoéopathe un sujet d'étonnement et d'émerveillement constant!... Sachez en profiter.

Dr. P. Schmidt.

*

* *

sion, une période d'état et une troisième période de regression; et cela peut se terminer par la mort... ou la guérison. Mais une maladie chronique ne présente que deux stades et lorsque vous avez à soigner des exacerbations de maladies chroniques il faudra tenir compte de l'état chronique.

Dr P. Schmidt.

*

* *

REMEDES HOMOEOSYCOTIQUES

Aesculus hippocastanum	A.
Agaricus muscarius	A. K.
Alumen	K.
Alumina	A. K.
Ammonium carbonicum	A. K.
Ammonium muriaticum	A.
Anacardium orientale	H. A. G. K.
Anantherum muricatum	A.
Angustura vera	A.
Antimonium crudum	H. A. G. K.
Antimonium tartaricum	H. G. K.
Apis mellifica	H. A. G. K.
Aranea diadema	H. G. K.
ARGENTUM METALLICUM	H. A. G. K.
ARGENTUM NITRICUM	A. K.
Armoracea sativa	A.
Arsenicum album	B. A.
Asa foetida	A.
Asarum europeum	A.
Asparagus	A.
Asterias rubens	G. K.

Aurum foliatum	G. K.
Aurum muriaticum	G. K.
Baryta carbonica	A. G. K.
Benzoïc acidum	A.
Berberis vulgaris	A.
Borax veneta	A. K.
Bovista lycoperdon	A.
Bryonia alba	A. G. K.
Bufo rana	A.
Caladium seguinum	A.
Calcarea ostrearum	A. K.
Cannabis indica	A.
Cannabis sativa	A.
Cantharis vesicatoria	A.
Capsicum annuum	A.
Carbo animalis	G. K.
Carbo vegetabilis	A. G. K.
Carbolic acidum	A.
Carboneum sulphuratum	K.
Caulophyllum thalictroïdes	A.
Causticum	A. G. Cl. K.
Cedron simaruba	A.
Chamomilla matricaria	A. L. G. K.
Chimaphila umbellata	A.
China officinalis	
Cicuta virosa	A.
Cimicifuga (actaea racemosa)	A.
Cinnabaris	L. G.
Clematis erecta	A. K.
Coccus cacti	A.
Colchicum autumnale	A.
Colocynthis cucumis	A.
Conium maculatum	A. G. K.

Copaiva officinalis	A.
Crocus sativus	A.
Crotalus horridus	A.
Croton tiglium	A.
Cubeba officinalis	A.
Cuprum aceticum	
Cyclamen europeum	A.
Digitalis purpurea	A.
Doryphora decemlineata	A.
Dulcamara solanum	A. G. K.
Epigaea repens	A.
Erechtites hieracifolia	A.
Erigeron canadense	A.
Eryngium aquaticum	A.
Eupatorium purpureum	A.
Euphorbia pilulifera	A.
Euphorbium officinarum	L.
Euphrasia officinalis	A. G. K.
Fagopyrum esculentum	A.
Ferrum metallicum	G. K.
Fluoric acidum	A. G. K.
Gambogia (Gummi gutti)	A.
Gelsemium sempervirens	A.
Gnaphalium polycephalum	A.
Graphites	G. K.
Helonias dioica	A.
Hepar sulphuris calcarea	G. K.
Hydrastis canadensis	A.
Influenzinum	A.
Iodium	G. K.

Kali bichromicum	A.
Kali carbonicum	A. G. K.
Kali iodatum	A.
Kali muriaticum	A.
Kali nitricum	A.
KALI SULPHURICUM	A. K.
Kalmia latifolia	G.
Lac caninum	A.
Lachesis trigonocephalus	A. G. K.
Lilium tigrinum	A.
Lithium carbonicum	A.
Lycopodium clavatum	A. L. G. K.
Magnesia carbonica	A.
Manganum aceticum	A. K.
MEDORRHINUM	A. K.
Mercurius dulcis	A.
Mercurius solubilis	A. G. K.
Mezereum daphne	A. G. K.
Moschus moschifera	A.
Murex purpurea	A.
Natrum carbonicum	A.
Natrum muriaticum	A.
NATRUM SULPHURICUM	A. K.
NITRI ACIDUM	L. A. K.
Nux vomica	L. (A.)
Oleum jecoris aselli	A.
Origanum vulgare	
Palladium	A.
Papaya vulgaris	A.
Pareira brava	A.
Petroleum	G. K.

Petroselinum sativum	A.
Phosphori acidum	L.
Phosphorus	L.
Phytolacca decandra	A. G. K.
Piper nigrum	A.
Platina	
Plumbum	
Prunus spinosa	A.
Psorinum	L.
Pulsatilla nigricans	A. K.
Ratanhia peruviana	A.
Rhus toxicodendron	A.
Sabadilla officinarum	
Sabina juniperus	L. A. K.
Saccharum lactis	A.
Sanicula aqua	A.
Sarracenia purpurea	A.
Sarsaparilla smilax	A. G. K.
Secale cornutum	A. G. K.
Selenium	G. K.
Senecio aureus	A.
Senega polygala	A.
SEPIA SUCCUS	A. K.
Silica	A. G. K.
Spigelia anthelmintica	B.
STAPHYSAGRIA DELPHINIUM	L. A. K.
Stillingia sylvatica	A.
Stramonium datura	A.
Sulphur lotum	A. G. K.
Tabacum nicotiana	A.
Terebinthinae oleum	A.
THUYA OCCIDENTALIS	B. L. A. K.

Uranium nitricum A.

Viburnum opulus A.

*

* *

DEUXIEME APHORISME D'HIPPOCRATE

Par le Baron von Boenninghausen

"Si dans les dérangements abdominaux et dans les vomissements qui surviennent spontanément, ce qui doit être évacué est évacué, ils sont utiles, et les malades les supportent facilement; sinon, c'est le contraire. Il en est de même des évacuations; si elles sont telles qu' elles doivent être, elles sont uriles et les malades les supportent facilement; sinon, c'est le contraire. Or, il faut prendre en considération le pays, la saison, l'âge et les maladies dans lesquelles les évacuations conviennent ou ne conviennent pas.

* * *

Quoique les préceptes contenus dans cet aphorisme témoignent de la nécessité d'individualiser, reconnue par Hippocrate (Logos enim, seu enin ratio Hippocrati idem est quae endeisis, indicatio dici Galeno consuevit - Linden, sel. med. VII, 31), ils semblent cependant avoir eu, sous ce rapport, beaucoup plus d'importance pour l'antiquité que pour notre époque. En ce temps-là où le trésor médical dont le médecin disposait était petit, il fallait donc attribuer une plus grande valeur à ce qu'on appelait crise ou phénomènes critiques (le mot "crise" qu'on emploie si souvent ne signifie pas autre chose que le tour favorable ou défavorable qu'a pris la maladie et sa direction nettement indiquée vers un but heureux ou malheureux . Van Helmont niait les crises (natura crisim non facit), et les homoéopathes les remplacent quelquefois par le premier effet des médicaments, ce qui, dans tous les cas, les accélère et leur communique un caractère de bénignité).

Ceux-ci se représentaient souvent indépendamment de toute médication, et servaient de présages favorables ou défavorables. Plus tard, paraît-il, on basa, du moins en partie, sur ces opinions du père de la médecine, la fixation des époques admises dans les almanachs et réputées

jour cette homoéopathie puisse devenir la doctrine du grand nombre. Pour ce faire elle n'aura point à changer sa doctrine mais sa méthodologie sera peut-être enrichie par les circonstances d'avènements scientifiques qui la confirmeront et lui faciliteront le péage proclamant à de multiples échelons l'éclatante vérité du message hahnemannien.

Dr A. Pelletier - Lyon
10 avril 1960

*

* *

REMEDES HOMOEOSYPHILITIQUES

Argentum metallicum	K.
Arsenicum album	A. G. K.
ARSENICUM IODATUM	A. K.
Arsenicum sulphuratum flavum	A. K.
Asa foetida	L. A. G. K.
AURUM FOLIATUM	L. K.
AURUM MURIATICUM	G. K.
AURUM MURIATICUM NATRONATUM	K.
Badiaga fluviatilis	G. K.
Belladonna atropa	A.
Benzoïc acidum	G. K.
Calcarea iodata	K.
Calcarea sulphurica	K.
Carbo animalis	G. K.
Carbo vegetabilis	G. K.
Causticum	Cl.
Cinnabaris	A. G. K.
Clematis erecta	K.
Conium maculatum	K.
Corallium rubrum	G. K.

Crotalus horridus	G. K.
Ferrum metallicum	A.
Fluoric acidum	L. A. G. K.
Guajacum officinale	K.
Hepar sulphuris calcarea	L. G. K.
Iodium	A. K.
Jacaranda caroba	L.
Kali arsenicosa	K.
Kali bichromicum	L. G. K.
Kali carbonicum	A.
Kali chloratum	K.
KALI IODATUM	A. K.
KALI SULPHURICUM	K.
Kalmia	G. K.
Lac caninum	L. G.
Lac defloratum	A.
Lachesis trigonocephalus	G. K.
Ledum palustre	K.
Lycopodium clavatum	G. K.
MERCURIUS	B. L. A. K.
MERCURIUS CORROSIVUS	K.
Mercurius dulcis	A.
MERCURIUS IODATUS FLAVUS	G. K.
MERCURIUS IODATUS RUBER	G. K.
Mercurius solubilis	B.L.A.K.
Mercurius vivus	B.
Mezereum daphne	L. A. G. K.
Millefolium achillea	A.

NITRI ACIDUM	L. A. K.
Petroleum	G. K.
Phosphori acidum	G. K.
Phosphorus	G. K.
PHYTOLACCA DECANDRA	L. K.
Sarsaparilla smilax	L. A. G. K.
Secale cornutum	A. K.
SILICA	A. G. K.
Staphysagria delphinium	A. G. K.
STILLINGIA SYLVATICA	G. K.
Sulphur iodatum	K.
Sulphur lotum	G. K.
SYPHILINUM	A. K.
Thuya occidentalis	G. K.
Thyroïdinum	Cl.

*

* *

BIBLIOGRAPHIE

(H.) - S. Hahnemann - Die Chronischen Krankheiten - Dresden und Leipzig - 1835 - 4 vol.

(T.) - Hartlaub & Trinks - Systematische Darstellung der antipsorischen Arzneimittel in ihren reinen Wirkungen - 3e vol. - 1830 - Dresden - p. 203.

(B.) - C. von Boenninghausen = Repertorium der homöopatischen Arzneien - 2 vol. - MÜnster - 1832 - 1833 - 1835.

(L.) - C. Lippe - Repertory to the more characteristics symptoms of the Materia medica - 1e ed. - 1879 - 2e ed. 1881.

(A.) - J.H. Allen - The chronic miasms - 2 vol. - 1900.

(G.) - Gibson Miller - Journal of Homoeopathics - suppl^{t}. - oct. 1900.

(Cl.)- Clarke - Dictionary of practical Materia medica - 1900 - London.

(S.) - Stapf
(Gr.)- Gross cités par Boenninghausen personnellement.
(Ae.)- Aegidi

(P.) - Pétroz

(K.) - J.T. Kent - Repertory of the Materia medica - 6e ed. - 1957 - Materia medica - 2e ed. - 1911.

- R. Haehl - Samuel Hahnemann - Sein Leben und Schaffen - Leipzig - 1922 - vol. II - p. 163.

*

* *